

Sion, le 5 mars 2019 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

D'une promesse à 20 ans d'actions en faveur du développement durable

Ce mardi 5 mars 2019, la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) a quelque chose à fêter: cela fait 20 ans, jour pour jour, qu'elle s'engage en faveur de la durabilité, en Valais, en Suisse et dans le monde entier. Centre de référence en la matière, elle se réjouit d'avoir pu faciliter bon nombre de projets et constate que les mentalités ont évolué.

«Sans la Fondation, son engagement et la dynamique qu'elle a assurément déclenchée, le Valais aurait été moins vite et moins loin sur le chemin de la durabilité», assure Eric Nanchen, directeur de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM). «Au début, nous naviguions à contre-courant. Mais nous avons poursuivi notre action et, à force de persévérance et de travail dans l'ombre, nous avons mis en lumière les bonnes pratiques. Les mentalités ont évolué. Aujourd'hui, les initiatives fleurissent, que ce soit sur les questions d'énergie, de mobilité, etc. Et nous sommes toujours là pour les motiver, les accompagner, les faciliter.»

Créée en mars 1999 par l'Etat du Valais, la Municipalité de Sion et le Comité de candidature Sion 2006, la FDDM constitue l'héritage que l'aventure des Jeux Olympiques a laissé au canton. «Ce n'était certes pas facile, se souvient Gabrielle Nanchen, alors membre du comité de candidature et co-signataire de l'acte de fondation, de se remettre à l'ouvrage après l'échec du Valais devant le Comité international olympique (CIO). Mais, durant la campagne précédant le verdict, nous avions fait une promesse, il fallait la tenir.» Pour bien montrer la volonté du canton de faire du développement durable le point fort de Sion 2006, le Grand Conseil avait adopté en juin 1998 une Charte du développement durable. «Malgré la défaite, la charte devait être respectée. Il fallait d'abord une structure pour la mettre en œuvre. C'est ainsi qu'est née la Fondation», raconte celle qui en deviendra la première présidente.



«Au début, nous naviguions à contre-courant. Mais nous avons poursuivi notre action et, à force de persévérance et de travail dans l'ombre, nous avons mis en lumière les bonnes pratiques. Les mentalités ont évolué.»

Eric Nanchen, directeur FDDM

Au service des collectivités

En vingt ans, ce sont des centaines de porteurs de projets qui ont intégré la notion de durabilité à leurs démarches. Les communes valaisannes, par exemple, sont plus d'une trentaine à avoir fait appel à la FDDM, qui pour élaborer leur Agenda 21, qui pour animer des ateliers participatifs, qui pour imaginer les lignes de leur stratégie touristique ou territoriale. Et nombreux sont les services cantonaux à avoir pu s'appuyer sur les compétences d'une équipe pluridisciplinaire pour accompagner leurs projets. «Le Valais n'a pas de Service du développement durable, comme d'autres cantons, mais il a la chance d'avoir une Fondation à son service», résume Charly Darbellay, successeur de Gabrielle Nanchen à la présidence de la Fondation.

C'est aussi dans les écoles que la FDDM œuvre pour sensibiliser la génération montante. Tout particulièrement dans le cadre du programme ludo-éducatif «<u>Les explorateurs de l'eau</u>», où les élèves réalisent des défis autour de cette problématique, tout en se confrontant à des classes de onze autres pays engagés comme eux dans l'aventure. Et si la FDDM anime tout au long de l'année divers ateliers environnementaux, elle intervient aussi à la demande, avec des programmes développés sur mesure.

Des actions grand public

Mais l'activité de la FDDM ne s'arrête pas aux collectivités. L'organisation, la coordination ou la promotion de manifestations d'envergure lui donnent l'occasion de s'adresser au grand public: promouvoir le mouvement, sensibiliser au bien manger, favoriser le vivre ensemble, etc. Le <u>slowUp Valais</u>, par exemple, réunit 20'000 participants par an.

Au-delà de son succès populaire, cet événement sert de laboratoire pour mettre en pratique des actions concrètes. «Gestion des déchets, vaisselle réutilisable, nous testons différents concepts, notre but étant de faciliter la tâche des organisateurs qui nous suivent», explique Eric Nanchen.

Ici et ailleurs

Autofinancée, bénéficiant de subventions ou de sponsoring selon les projets, la FDDM a fait ses preuves. On fait appel à ses services bien au-delà des frontières valaisannes: transfert de compétences au Rwanda, en collaboration avec la HES-SO, programme de sensibilisation des jeunes au changement climatique au Liban, etc., elle dispose d'une expertise et d'un savoir-faire reconnus. En contact étroit avec la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), elle participe aux fameuses COP des Nations Unies, où elle bénéficie d'un statut d'observateur, ainsi qu'à divers forums, sommets et conférences internationales. Depuis 2014, la FDDM utilise aussi l'art pour sensibiliser le public à certains enjeux. Avec le projet SMArt (pour Sustainable Mountain Art), elle a mis sur pied un réseau international et multiculturel d'artistes, de résidences, d'institutions culturelles et de partenaires financiers, tous engagés en faveur du développement durable.

Si le bilan de ses 20 premières années est positif, «le chemin est encore long», insiste Eric Nanchen, pour qui le développement durable doit «appartenir au courant dominant, être assumé, conscient et voulu». Marianne Maret, présidente de la FDDM depuis 2013, abonde dans ce sens: «Il s'agit de s'interroger sur la pertinence de chacun de nos actes.» Et de conclure en rappelant le fondement même de la mission de la Fondation: «Il n'y a pas de développement possible en dehors du développement durable. Il s'agit d'atteindre l'équilibre entre social, économie et environnement. Car sans cet équilibre, on tombe!»





Entrés en vigueur le 1er janvier 2016, les 17 objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD) impliquent toutes les nations, favorisées et moins favorisées, et intègrent les trois piliers du développement durable (environnemental, social et économique). Dans le sillage de la Confédération, qui a retenu 9 champs d'action thématiques pertinents pour le pays, le Valais a lui aussi redéfini sa stratégie. Avec l'Agenda 2030, présenté fin 2018, il entend apporter sa contribution à la réalisation des ODD, et faire du canton un exemple en matière de développement durable dans l'Arc alpin. La FDDM collabore avec les services de l'Etat en vue, notamment, de décliner un accompagnement pour la réalisation de projets adaptés au territoire valaisan.

Contacts

Eric Nanchen, directeur de la FDDM, 079 637 68 76, eric.nanchen@fddm.vs.ch

Les présidents et présidentes qui se sont succédé à la tête du Conseil de fondation

De mars 1999 à avril 2006 Gabrielle Nanchen 079 735 70 74
De mai 2006 à avril 2013 Charly Darbellay 079 545 25 21
Depuis mai 2013 Marianne Maret 079 799 05 11



